

Après la démission et les déclarations de Guy Nzouba Ndama

"Le chef de l'Etat le vit comme une trahison et un acte de lâcheté"

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

C'est Alain-Claude Bilie-By-Nze, le ministre de la Communication, et Porte-parole du gouvernement, qui l'a affirmé lors de la rencontre qu'il a eue avec les médias, hier, dans les locaux de Gabon Télévision. Tout en réitérant que le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, «reste déterminé à continuer à travailler pour la mise en œuvre des changements indispensables au développement de notre pays».

LE ministre de la Communication, Porte-parole du gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a animé, hier, sa traditionnelle conférence de presse à la salle Georges Rawiri de Gabon-Télévision. Il a abordé la question de la démission du PDG de Guy Nzouba Ndama et des déclarations qu'il a faites. Le

membre du gouvernement s'est fait l'écho de l'état d'esprit du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, après le départ de l'ancien membre du Comité permanent du bureau politique du PDG, et ancien président de l'Assemblée nationale. «Le président de la République vit donc cette démission et ces déclarations de Guy Nzouba Ndama, en ces temps de célébration pascale, comme une trahison et un acte de lâcheté», a affirmé Alain-Claude Bilie-By-Nze. C'est une trahison parce que, à l'en croire, le démissionnaire bénéficiait de la confiance du numéro un gabonais. Tout d'abord, en tant que membre influent du Comité permanent du PDG, le natif de Koula-Moutou a été de toutes les décisions prises dans le cadre du parti. Ensuite, en tant que président de l'Assemblée nationale, il a été également consulté sur «toutes les questions engageant la

vie de la nation, de même que sur les questions internationales et de défense». Tout comme, l'orateur a estimé qu'il y a trahison dans l'acte posé par Guy Nzouba Ndama qui, pendant ce mandat de sept ans, a bénéficié d'un «accès privilégié» auprès du chef de l'Etat. Avant de préciser qu'il n'a jamais saisi l'opportunité de nombreux échanges avec ce dernier pour dénoncer ce qui fonde aujourd'hui «sa trahison préparée de longue date puisque, dès sa sortie, il s'est retrouvé avec l'opposition». «En deuxième lieu, il y a eu dans cet acte de lâcheté», a poursuivi le Porte-parole du gouvernement, continuant à traduire l'état d'esprit du chef de l'Exécutif gabonais. Non sans expliquer le fond de sa pensée. «Alors que certains éléments s'accumaient, démontrant une attitude de plus en plus équivoque de M. Nzouba Ndama, ce dernier, questionné par le

président de la République, a toujours nié les faits», a-t-il indiqué. Et de prendre en exemple ses absences au Conseil provincial du PDG à Koula-Moutou ainsi qu'au congrès d'investiture du candidat du PDG à l'élection présidentielle. Malgré une audience au Palais présidentiel, le 14 mars dernier, et un tête-à-tête avec le président de la République, le jour suivant, l'homme a nié ses intentions. Affirmant plutôt à son hôte qu'il mettrait un terme à toutes ces rumeurs à son retour de Biarritz en France, où il était pour sa cure de thalassothérapie. Selon le ministre de la Communication, l'ancien député du canton Lolo-Wagna n'a pas eu le courage de formuler, ni ses critiques, ni ses désaccords, encore moins ses ambitions au chef de l'Etat. «M. Nzouba Ndama a dit qu'il a soutenu Ali Bongo en 2009, car ce dernier était orphelin et que dans la tradition Bantou,



Photo : DR

Le Porte-parole du gouvernement, Alain Claude Bilie-By-Nze.

on n'abandonne pas un orphelin», a-t-il rappelé. Avant de s'interroger : «La tradition Bantou, dit-elle qu'une fois l'orphelin devenu grand, ceux qui l'ont encadré doivent comploter contre lui ?». Face à tout cela, Alain-Claude Bilie-By-Nze n'aura pas manqué de souligner que toutefois, le chef de l'Etat «reste déterminé à continuer à tra-

vailer pour la mise en œuvre des changements indispensables au développement de notre pays». Autrement dit qu'il entend faire en sorte que les Gabonais accèdent à l'emploi et aux responsabilités par leur mérite, «et non pas par les privilèges indus attachés au nom ou à la fonction dans l'Etat d'un parent ou d'un parain», a-t-il conclu.

Point de presse du PDG

"Le parti prend acte des choix de Nzouba Ndama"

SM
Libreville/Gabon

HIER, au cours du point de presse qu'elle a animé au siège du parti, la Porte-parole du Parti démocratique gabonais (PDG), Clémence Mezui Me Mboulou, a fait état de la position du parti face aux décisions du néo opposant, Guy Nzouba Ndama, de se porter candidat à la prochaine Présidentielle. «Le parti prend acte de cette candidature étant

donné que M. Guy Nzouba Ndama ne fait plus partie de notre formation politique», a-t-elle dit, invitant d'ailleurs tous les militants et sympathisants, ainsi que les populations à faire davantage preuve de vigilance et les exhortant à soutenir avec force et ténacité le candidat Ali Bongo Ondimba investi par le Parti démocratique gabonais (PDG). Outre ce point, Clémence Mezui Me Mboulou a également abordé le cas des neuf députés pdgistes démissionnaires de leurs fonctions de député à l'Assemblée natio-

nale. À ce sujet, la native d'Oyem a rendu officielle leur exclusion. Aussi a-t-elle relevé la contradiction dans la posture adoptée par ses "camarades". Lesquels se disent toujours militants du parti tout en se réclamant "d'un pseudo courant". Chose que n'admettent nullement les statuts du PDG. Le Parti démocratique gabonais n'est pas resté insensible à la récente sortie médiatique de l'avocat français Robert Bourgi. Le parti a particulièrement tenu à marquer son indignation vis-à-vis des propos tenus.

Mme Mezui : «Nous notons deux points dans sa récente déclaration concernant notre pays. En premier lieu, M. Bourgi dit que le Gabon est assis sur une poudrière qui risque d'exploser. Ensuite, ses propos contradictoires lorsqu'il parle des résultats de l'élection présidentielle de 2009». Tout en s'abstenant de verser dans l'injure, elle a lancé un appel à tous ceux qui prétendent être les amis du Gabon «à contribuer à l'apaisement de son climat social et non à jeter de l'huile sur le feu». Notons que la Porte-parole



Photo : SM

La porte-parole du PDG, Clémence Mezui.

du parti au pouvoir est également revenue sur les acti-

vités du président de la République ces derniers temps.

Réunion des pédégistes de l'Ogooué-Lolo

Régis Immongault : "face à la trahison, nous allons démontrer la fidélité et la loyauté"

SM
Libreville/Gabon

"RESTAURER la confiance et la fidélité à l'endroit du parti et de son président". C'est l'objectif que se sont assigné, mardi, les membres du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) originaires de la province de l'Ogooué-Lolo. Cela à la faveur d'un conclave au siège du parti sis à Louis. Lequel était dirigé par le membre du Comité permanent du bureau politique Régis Immongault s'est voulu rassurant : «L'Ogooué-Lolo est là, toujours déterminé pour Ali Bongo Ondimba. Il y a eu



Photo : SM

Le nouveau membre du Comité permanent du PDG (photo de droite), Blaise Louembe (D) félicité par les siens.

des événements, mais face à l'infidélité, nous devons démontrer la fidélité. Face à ce que nous pouvons appeler de la trahison, nous allons démontrer la loyauté, et face à l'inconstance politique, nous allons également démontrer la constance dans la fidélité». Les nouveaux leaders poli-

tiques de l'Ogooué-Lolo entendent désormais réaffirmer leur soutien profond envers le Distingué camarade Ali Bongo Ondimba qui, selon eux, a toujours prouvé toute l'importance et la considération qu'il porte à leur province. Rappelant ainsi qu'au-delà de toutes les turbulences ob-



Photo : SM

servées, «le Parti démocratique gabonais est toujours fort dans l'Ogooué-Lolo» et qu'Ali Bongo demeure toujours leur candidat. L'assemblée s'est, par ailleurs, réjouie de la promotion de Blaise Louembe comme membre du Comité permanent du bureau politique du PDG. Conscient

des enjeux et du travail à abattre, ce dernier s'est dit déterminé pour confirmer la confiance placée en lui. Cela, non sans relativiser le départ de son prédécesseur Guy Nzouba Ndama. «Les hommes s'en vont, d'autres viennent, c'est le cycle normal du renouvellement des ressources humaines, il n'y a pas péril en la demeure», a estimé le promu. De poursuivre : «Nous n'avons aucun scrupule à lui dire. Nous avons certes perdu un aîné, nous lui devons beaucoup de respect, mais il est parti pour des raisons personnelles et cela ne devrait pas démobiliser les troupes. Donc nous allons tout faire pour que la victoire soit totale comme s'il avait été là».